

la crainte de l'effort pour la perfection, la torpeur en face du devoir, l'aigreur, la défiance et le murmure envers tous ceux qui par exemple et surtout par autorité pourraient conduire au bien ; enfin la détestation même des choses spirituelles et comme conséquence, la fuite des moyens à y parvenir et le désespoir. On peut y joindre la tristesse habituelle et l'ennui de vivre ; l'oisiveté, la somnolence, l'abandon de l'étude et l'ignorance qui en est la suite ; la remise à plus tard de tous les devoirs, la négligence à les accomplir et leur inachèvement ordinaire ; l'indévoction et l'ingratitude envers Dieu ; la paresse de l'esprit, la mollesse du corps et un relâchement universel, qui porte à d'innombrables omissions. Voilà la première lignée de la tiédeur. La seconde se compose de la poursuite des plaisirs défendus, en compensation des joies spirituelles dont prive la tiédeur ; de l'agitation et de l'inquiétude de l'esprit, sollicité en sens divers par les fantômes de l'imagination, de la curiosité toujours en éveil et jamais satisfaite, du besoin de se répandre en paroles et de se repaître à en entendre, du besoin de mouvement et de changement, à quoi satisfont les visites et les voyages, enfin de l'instabilité dans les propos et de l'inconstance dans les résolutions (8). Saint Grégoire que suit ici saint Thomas, dit que : " la tiédeur induit en une foule de fautes : *Multis modis peccat per acediam homo.*"

L'énumération qui précède le persuade facilement.

De plus, rien ne dissout aussi sûrement l'organisme spirituel que ce mal qui s'attache sourdement à l'âme et devient si facilement chronique. — La tiédeur obscurcit dans l'esprit la lumière de la foi et son sens pratique par les brouillards formés entre Dieu et l'âme des innombrables fautes vénielles où elle fait vivre ; elle fait abandonner l'oraison, la lecture spirituelle et l'étude même.

(8) Q. XXXV, a. 4 ad 2. — Saint Grégoire assigne ainsi la triste progéniture de la tiédeur : De filiabus acediam sciendum quod multe sunt quia multis modis per acediam peccat homo. Ejus autem filiae sunt hæ : Dilatio, neglignitas seu pigritia, tepiditas, pusillanimitas, inconstantia sive imperseverantia, inquietudo corporis, evagatio mentis, ignorantia, otiositas, verboritas sive multiloquium, vaniloquium, murmur, taciturnitas mala, indiscretio, gravedo, somnolentia, negligentia, omissio, ingratitude, indevotio, languor, tedium, impeditio bonorum, impenitentia, desperatio. — *Speculum spirituale*, lib. III, p. 6, dist. 2.